

ouve rapporté par la châtelaine perdit en prix (plus de 2000

s du château, sans mairie, se mettent est inutile. La châtelaine et lui promet, s'il tue à une église qui

e ; mais son église it : « si la châtelaine au château, et dit à saint Antoine, c'est , mais il y a mieux ; au lieu de la st-rand et magnifique

persiste dans son illois prendre saint pour trouver votre e et qu'on a épuisé la route et tout le rettes, tombereau t perdu. Eh ! bien, me prière, je vais i sera la victoire ? » hâtelaine ! mais, je chose impossible. » is il commence sa château, et il n'a on était passé et iamant, le ramasse

s couleurs. C'est de l'histoire it Antoine, on en drait-il encore la

pensée de se révéler aux mortels ? Eh ! oui ; en voici une preuve : l'histoire d'hier, qui s'est passée en France, et dont les personnages méritent notre foi. Nous donnons le fait tel qu'il est relaté par *la Voix de Saint Antoine*.

Une personne avait remis à son Curé un billet de cent francs pour dire des messes. Monsieur le Curé s'empressa de le renfermer dans son secrétaire. Deux jours après, ayant besoin de cette somme, il alla pour reprendre le précieux billet ; mais à son grand étonnement, il avait disparu. De concert avec sa sœur, le prêtre fit une neuvaine à saint Antoine.

Le dernier jour de la neuvaine était arrivé, et malgré leurs persévérandes prières et recherches, le billet demeurait introuvable. Tout à coup on sonne au presbytère ; la sœur du Curé va ouvrir : c'était un beau jeune homme, très distingué, quoique simple de manières. Il demande à parler à Monsieur le Curé ; on l'introduit près de lui, et s'adressant à ce dernier, il lui dit, simplement, sans préambule : « voici le billet ; » puis il sort à l'instant. Monsieur le Curé, comme frappé de stupeur le suit machinalement jusqu'à la porte et ne le voit plus ! On s'informe auprès des voisins et des personnes habitant la rue qu'il a dû parcourir pour venir au presbytère, si on a vu cet élégant visiteur ; mais personne n'a rien vu ! A la suite de cet étrange visite, Monsieur le Curé ainsi que sa sœur furent tellement émotionnés, qu'ils en furent presque malades l'un et l'autre. Ils n'ont pas douté un instant, disent-ils, que ce ne fût saint Antoine en personne qui était venu rapporter le billet.

LE BREF-SAUVEGARDE DE SAINT ANTOINE. — Le R. Père Gardien de Grottes de Brive vient d'édition un nouveau modèle de Croix-Sauvegarde en beau chromo sur métal de la grandeur de 3 pouces. Il est destiné à être fixé sur les portes des demeures ou dans les appartements comme un signe de protection. Cette image en couleur reproduit, en forme de croix de la Pieuse-Union, le buste de saint Antoine dans le mélaillon du milieu et les paroles du Bref ou Lettre de saint Antoine dans les bras de la croix. Le R. Père invite les communautés religieuses et les familles chrétiennes à munir leurs maisons et leurs portes du signe protecteur. Il remplacerait chrétiennement les porte-bonheur païens répandus dans le pays par une superstition inconsciente.

Le *Bref-Sauvegarde* de saint Antoine se vend au magasin Notre-Dame, Grottes de Saint-Antoine, Brive (Corrèze), au prix de \$0.05 l'unité ; \$0.50 la douzaine, \$4.00 le cent. (Feuille de propagande)